

Conférences industrielles

Université Paris 8 – Master en Informatique

Ian Avelar Peixoto

L'intelligence artificielle est une avancée technologique très récente si l'on considère l'histoire de l'humanité. Cependant, il s'agit d'une technologie qui a atteint une très grande ampleur dans la société d'aujourd'hui. De plus, il n'est pas possible de parler de l'histoire de l'humanité sans utiliser les concepts et les idées de la géopolitique, la science qui explique les événements de chaque période de l'histoire. En mettant en relation les deux sujets, il est possible de comprendre non seulement plusieurs des jeux politiques d'aujourd'hui, mais aussi de prouver encore plus que l'être humain est un être politique qui respire et crée de la politique en permanence.

Dans la dernière séance conférences industrielles, nous avons eu le plaisir d'accueillir monsieur Ali Cherif, professeur à l'université de Paris 8 qui a une grande connaissance des deux sujets. Il nous a présenté le développement des intelligences articulées et leur impact sur les jeux politiques d'aujourd'hui dans le cadre de sa présentation intitulée "Géopolitique de l'intelligence artificielle" et peut nous inspirer encore plus sur ce sujet.

Il divise sa présentation en quatre parties. Tout d'abord, il nous a parlé de la face cachée des données. Il s'est ensuite étendu sur le sujet de l'intelligence artificielle (définition, histoire, etc.). Troisièmement, il a présenté l'agenda de l'intelligence artificielle et de l'éducation et enfin il a présenté son opinion personnelle sur le sujet.

Parlant de la face cachée des données, il commence par nous présenter l'idée des GAFAM, qui sont le conglomérat des entreprises Google, Facebook, Amazon, Apple et Microsoft. Cet acronyme est important car il fait référence aux plus grandes entreprises technologiques du monde qui, en plus de disposer de beaucoup de capitaux, possèdent également beaucoup de données. Ces données sensibles sont une grande menace pour les États aujourd'hui, et il nous encourage également à la possibilité qu'il n'y ait pas une attaque permanente de chantage et autres par ces entreprises sur les États. Pour compléter ses idées, il cite les mesures prises concernant l'utilisation croissante de l'intelligence artificielle et d'autres technologies par ces entreprises, comme la nécessité de créer de nouvelles lois, les missions parlementaires mandatées par le gouvernement pour définir des stratégies nationales, la démocratisation des connaissances, etc. Il affirme également que l'intelligence artificielle pourrait être l'événement le plus important de notre époque.

Puis, pour justifier ces menaces, il explore les craintes liées au développement de l'intelligence artificielle. Les plus frappantes sont observées dans des pays comme la Chine, où la surveillance et le contrôle des citoyens se font par le biais de caméras et d'enregistrements vidéo. En outre, il est possible de mentionner le contrôle de masse qui s'opère déjà par le biais de réseaux sociaux tels que Facebook. Un grand exemple qui n'a pas été cité par l'enseignant, sont les élections brésiliennes de 2018 où il a été observé et prouvé que Facebook était responsable de l'isolement et de la polarisation des idées, un fait qui a contribué à l'élection du président

d'extrême droite Jair Bolsonaro. D'autre part, l'une des plus grandes craintes citées est le fait que, de nos jours, les avancées technologiques ne soient pas encadrées et supervisées par la société et les États. Cette avancée se fait librement et est fortement motivée par le capital, un facteur qui appartient aux entreprises du groupe mentionné. Mais comment le GAFAM peut-il avoir autant d'influence au-delà de sa capitale ? Ces groupes ont atteint la "domination" mondiale lorsqu'ils ont conquis une grande partie de la population mondiale. Par exemple, Meta est le propriétaire de Facebook, Instagram, WhatsApp et Messenger. Il est à noter que ces technologies ont une grande stratégie de collecte de données auprès de leurs utilisateurs. Mais alors, peut-on dire que l'argent n'est pas aussi influent que les données ? Bien sûr que non, il est évident que depuis de nombreuses années, l'argent est le facteur qui écrit de nombreuses lignes de l'histoire humaine. Et puis nous faisons l'analogie avec les "États sans terre", c'est-à-dire des personnes qui ont autant d'argent qu'un État et qui ont donc individuellement beaucoup d'influence dans le monde.

Enfin, pour conclure sur les menaces que font peser les GAFAM dans le monde actuel, il est nécessaire d'analyser leurs mouvements en termes d'acquisition de main-d'œuvre et de technologies. Le groupe a été le plus gros acheteur d'entreprises du même domaine, un facteur qui favorise le monopole de ces entreprises et les maintient dans leur position de supériorité. Par exemple, la société Apple, depuis 2013, a acheté 14 entreprises dans le domaine de l'intelligence artificielle, de la reconnaissance faciale et de l'apprentissage automatique. Cette action a été très présente sur le continent africain, où, outre l'acquisition de plusieurs entreprises, on a assisté à une vaste "néo-colonisation" du continent par le biais du monopole du marché intérieur et de l'utilisation d'une main-d'œuvre bon marché. Il est nécessaire de souligner le fait que le continent africain est un acteur majeur de la géopolitique mondiale car il représente une grande partie du monde et a une population importante.

Nous passons ensuite à la deuxième partie de la présentation. Le professeur Ali Cherif nous a apporté le déroulement de l'histoire de l'intelligence artificielle. Bientôt, la naissance de l'intelligence artificielle a eu lieu à la conférence de Dartmouth, où six personnes se sont réunies pour discuter et explorer le sujet. Ce sujet a pris une telle ampleur qu'il constitue aujourd'hui un domaine complexe et indépendant de l'informatique. Il est donc possible de comprendre que l'intelligence artificielle peut transformer le travail d'enseignement, aider aux devoirs, aider à l'autonomie des apprenants, etc.

Enfin, le présentateur nous a fait part de son avis personnel selon lequel nous devons boycotter les monopoles et faire extrêmement attention aux données qui leur sont transmises. En outre, il est nécessaire de rechercher une forme réglementaire de récupération des données afin que nous puissions nous approprier la confidentialité de nos données. Je suis personnellement d'accord avec le professeur et je crois qu'un facteur très important des données de la géopolitique actuelle est l'établissement d'une nouvelle forme de colonisation des pays sous-développés, car les entreprises des pays colonisateurs profitent du marché plus faible et augmentent leur monopole mondial. Les pays moins privilégiés n'ont d'autre choix que de respecter le capitalisme et d'accepter que leurs régions soient occupées, car c'est la seule façon de se développer, en se soumettant à ce type de menace capitaliste. Par conséquent, je pense que nous devrions nous concentrer davantage sur les technologies démocratiques et chercher à boycotter ces entreprises, en plus d'apprendre beaucoup de choses sur la politique et de participer aux différentes décisions qui sont imposées au territoire que nous habitons.